

l'énergie de sa foi, on la vit lutter contre tous les obstacles, et s'unir enfin à deux anciennes religieuses de Carpentras et à une novice d'Avignon. Après des démarches réitérées, après quatre ans d'efforts, de travail et de prière, un ange de paix vint prendre sous sa protection cette petite famille éprouvée : c'était M<sup>sr</sup> Dumont, leur digne archevêque, qui s'est constitué leur supérieur immédiat. Secondée par sa bénédiction, la communauté prospère et s'accroît ; la clôture est établie, et, dans un même jour, neuf postulantes se revêtent du saint habit. Parmi les religieuses qui viennent s'abriter dans la maison du Seigneur, sœur Sainte-Philomène, dite dans le monde Rose Gras, se fait remarquer par sa régularité toujours persévérante, son caractère aimable et enjoué, et par ses heureuses dispositions pour les sciences. Ayant pris pour devise : Vaincre ou mourir ! cet âme généreuse savait triompher des difficultés et des faiblesses de la nature, supporter sans se plaindre les plus affreuses douleurs, et faire à Dieu de grands sacrifices. Appelée par le céleste Epoux à un haut degré de sainteté, elle conçut le noble dessein de faire le vœu de perfection. Le jour du Sacré-Cœur de Jésus, après la sainte communion, elle le prononça avec ferveur et le garda jusqu'à la mort avec fidélité. Pendant sa dernière maladie, son confesseur voyant sa conscience délicate alarmée, lui proposa de la relever de sa promesse, mais en héroïne chrétienne, elle lui répondit : « Non, non, Monsieur, ce n'est pas au moment de la bataille qu'on doit céder les armes : le démon pourrait tout ruiner si nous agissions ainsi. Je veux combattre jusqu'à ce que j'aie le bonheur de voir mon Epoux. » Ce fut le 5 juin 1842 que cette chaste colombe quitta